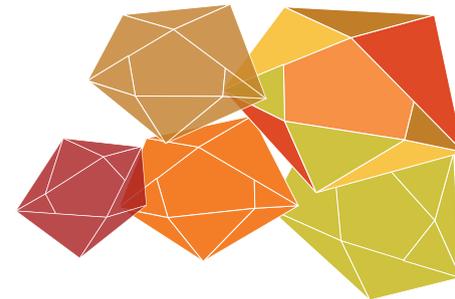




LES OBJETS DE LA COUVERTURE NE SONT PAS ANODINS, ILS REPRÉSENTENT POUR NOUS DES OBJETS DU QUOTIDIEN, OU ENCORE EMPLOYÉS DANS LE CADRE DE NOTRE TRAVAIL À TABANE...



Dentelle utilisée pour les attrape rêves en atelier, souvent employée aussi pour orner les robes de fête et rituels.

Tissu wax nigérien porté en foulard au quotidien ou comme pagne. A Tabane, nous en faisons des petits bijoux, des colliers, des collages,...

Feuilles de thé noir base accomodée d'autres infusions de plantes pour le rituel du thé qui rallie beaucoup de communautés africaines, maghrébines, caucasiennes ou est-asiatiques.

Fèves de haricot employées à l'atelier cuisine. Les fèves sont une base de l'alimentation qui ne coûte pas cher et permettent de se rassasier pour couper la faim dans des pays du sud.

Le bâton sacré "*Bursera Graveolens*". Ce bois est utilisé en fumigation pour chasser les mauvais esprits, éliminer les forces négatives et purifier l'atmosphère en général. Il présente aussi un effet calmant.

Boîte d'allumettes Congo-Kinshasa pour allumer le feu pour cuisiner, allumer une bougie quand il n'y a plus d'électricité, allumer le feu du méchoui.

Icone russe: peinture représentant le mystère de la Trinité, le père, le fils et le saint esprit.

Graines de potiron et tournesol récoltées à l'atelier jardin de Tabane.

Fleur de bissap séchée que notre bénévole Monique a ramené de Côte d'Ivoire. On les fait macérer dans de l'eau avec de la menthe fraîche et du sucre pour se rafraichir pendant les périodes de grosse chaleur.

Plume trouvée sur le chemin lors d'une balade dans les fagnes.

Eclats de faïence utilisés à l'atelier mosaïque pour décorer le jardin. Beaucoup de cours et de murs sont recouverts de mosaïque en Afrique du nord et de l'ouest. "Faire de la mosaïque, ça détend, ça permet de se concentrer sur la reconstruction de quelque chose."

Pendentif en bois: il contient de l'eau de rose de Bulgarie, les dames le portent sur elles pour se parfumer.

Noix de muscadier jamaïcain: traditionnellement, elle est présente pour combattre le choléra, les vomissements, l'entérite et les menaces d'avortement.

Les Matriochkas: tu ouvres la première poupée, la seconde et ainsi de suite et, petit à petit, tu découvres des choses différentes qui s'emboitent l'une dans l'autre.





TABANE...



UN LIEU D'ACCUEIL ET DE SOIN PAS COMME LES AUTRES



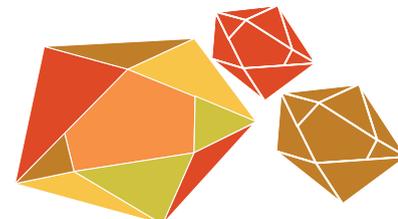
A Liège, l'association Tabane, en collaboration avec le Club André Baillon, accueille et prend soin de personnes étrangères en grande souffrance psychique. Assez souvent, ces personnes ont été victimes de violence intentionnelle (guerres, tortures, viols,...) mais dans tous les cas, même pour celles qui sont nées en Belgique, **la vie est marquée par l'exil et par une double référence culturelle.**

Ils viennent du Congo, de Guinée, d'Afghanistan, d'Arménie, du Kosovo, de Tchétchénie, de Syrie... Parfois seuls, parfois en couple ou avec des enfants. La plupart ne parlent pas ou peu le français et **leurs souffrances ont besoin d'être entendues et traitées.**

Or, la plupart des services de santé mentale ne sont pas habitués à intervenir auprès de **cette population dont les particularités culturelles déconcertent.** Parfois à la demande des personnes elles-mêmes ou de leur entourage mais surtout à la demande de professionnels du social ou de la santé, Tabane les reçoit et tente de les aider en s'appuyant sur leurs ressources et celles du réseau.

Pour travailler avec les migrants, il nous a fallu tenir compte de leur façon d'interpréter le monde, souvent différente de la nôtre. **Certaines adaptations de notre cadre de travail ont été nécessaires.** Mais nous ne plaidons pas pour que ce travail soit réservé à quelques centres spécialisés. Au contraire: le partage de notre expérience nous paraît essentiel afin qu'à terme, tous les acteurs de terrain concernés puissent eux aussi entrer dans un véritable échange où le professionnel en apprend autant sur lui-même, et sur notre commune humanité, que le "patient" qui vient consulter.

En réfléchissant à notre pratique, nous avons identifié **quelques leviers** que nous présentons dans cette brochure. Ces leviers correspondent à quelques-unes des manières de faire particulières **pour permettre un travail efficace avec les migrants.** Ce ne sont ni des recettes à appliquer à la lettre ni des dogmes dont la critique serait interdite. Bien au contraire, ils seront soumis à la discussion lors d'un colloque qui se tiendra à Liège le 3 décembre 2015.



DES CADRES ET DES DISPOSITIFS... À INVENTER

Parce que la véritable rigueur ne réside pas dans la répétition d'interventions préprogrammées, mais dans l'effort d'adaptation à la singularité de chacun.

"Ça commence dans la salle d'attente. Au moment de monter dans les bureaux de consultation, qui va passer le premier dans l'escalier? On se sert la main ou on se salue d'un regard? Il va falloir apprendre chaque fois et l'interprète va nous aider à décrypter ce qui est en jeu."

Dans la clinique avec les migrants, **le soignant partage avec le soigné la perte d'évidence d'un monde commun**, la perte de représentations partagées sur ce qui rend malade, ce qui soigne, ce qui influence, ce qui agit. Il doit prendre en compte des paramètres qui lui étaient jusque-là inconnus, voire insoupçonnés. **Ce n'est plus lui qui sait**. S'il persiste dans la voie d'une thérapeutique et d'un cadre standardisés, ceux-ci peuvent s'avérer inopérants, voire mettre en grande difficulté le patient migrant derrière une apparente scientificité et souvent une réelle bienveillance.

"Je suis allée chez un psychologue. J'ai vu dans ses yeux la méfiance vis-à-vis de ma culture. J'étais gênée de parler à un homme des violences de mon mari. Je n'avais pas d'argent, alors je n'y suis pas retournée."

Un décentrement doit se produire par rapport aux références et coordonnées habituelles du soin pour donner lieu à la **co-construction d'un "objet de la rencontre"**, afin que celle-ci puisse avoir lieu et permettre une parole et une écoute opérantes, efficaces.

C'est au patient de nous apprendre ce qui peut l'aider, ce qui sera agissant.

MÉDIATION

ENTRAIDE

CONSULTATIONS INDIVIDUELLES

CONSULTATIONS FAMILIALES

GROUPES ETHNOPSICHIATRIQUES



SOUTIEN DE DEUXIEME LIGNE

ACCOMPAGNEMENT DANS LE MILIEU DE VIE

TRAVAIL DE RÉSEAU

ACTIVITÉS COLLECTIVES



Dans ses dimensions spatiales, temporelles, humaines, le dispositif devra faire l'objet d'une adaptation, voire d'une négociation constante avec le patient. Il pourra comprendre l'invitation de membres de la famille, de la communauté, d'interprètes, de co-thérapeutes. On passera du lieu de travail au domicile ou à d'autres lieux de vie. On agira en direct ou en seconde ligne en soutien d'autres acteurs. Dans les limites du possible, l'important est de pouvoir maximiser la cohérence et l'efficacité **d'un soin qui prenne appui sur les ressources (culturelles, linguistiques, familiales, créatrices, pratiques,...) du patient et des soignants, voire d'autres partenaires.** Dans cet échange, la position du "sujet-supposé-savoir" n'est pas fixe, mais circule et remet en route une nouvelle forme de vitalité.

"Dans les groupes ethnopsychiatriques, on se rassemble autour d'une situation, d'une famille pour soutenir et partager ensemble, un peu comme les cercles d'anciens qui se réunissent dans les villages suite à un problème dans la famille."

"Ici, je me sens comme dans une famille. J'arrive, je croise Monique qui me propose un café, je vais d'abord nourrir les poules puis je m'assieds au jardin pour me changer les idées, penser à autre chose. Au centre de santé mentale, j'étais mal à l'aise dans la salle d'attente."

"Mon frère a besoin d'aide, je lui donne ma consultation." dit un jour une patiente à sa psychologue. Celle-ci va recevoir ce Monsieur dont elle ne sait rien, sans du tout suivre la procédure d'admission pourtant établie avec toute l'équipe. C'est peut-être aussi une façon d'aider cette patiente à aller mieux.

Le patient n'est pas tout seul! Il est lui, sa famille, les ancêtres morts... Il va falloir prendre en compte les invisibles.

On dira parfois: "Ici un psychologue dirait ceci. Et chez vous?"

Le soin proposé, c'est chaque fois une nouveauté!

ACTIVATION DE

SOLIDARITÉ

ORIENTATION VERS DES
AIDES SOCIALES

ET DE SURVIE

Ré-habiler, **ré-humaniser**, c'est aussi **accepter de donner quelque chose de soi**, reconnaître ses propres codes et déterminations culturelles, au nom d'un universalisme des questions engagées dans le soin. C'est **reconnaître les différences**, parfois extrêmes, pour tenter de **les repenser dans une logique de vie**, avec les victimes, comme avec les bourreaux. C'est faire place à la communauté, parfois exigeante ou opposée. C'est soutenir une décision que l'on n'aurait pas prise. C'est **faire face à l'inéluctable sans se résigner, ni se laisser ébranler**.

Le mode de relation et d'interaction avec le patient ne représente pas seulement le cadre extérieur du traitement, mais en constitue l'essence même.



"Je me sens comme un oiseau à qui on a coupé les ailes, et j'ai laissé mes petits seuls, sans protection."

Partager un sourire, se laisser surprendre par quelques éclats de rire peut également avoir des vertus thérapeutiques.

"Tabane soutient comme une famille, comme aurait fait mon frère ou ma soeur au pays. Je n'aurais jamais cru que j'arriverais à me confier à une étrangère, à une femme, à une chrétienne! Et pourtant..."

"Fais ça pour moi!" entend-on, parfois. Et nous qui visons l'autonomie...

"Revenir à Tabane? Alors que tout va plus mal. Et qu'ils ont tant fait pour moi?..."

Au moment des présentations, nous n'hésitons pas à livrer des choses personnelles qui permettent de nous situer. "Je suis psychologue à Tabane, je viens de Moscou, j'ai étudié en Belgique où j'ai rencontré mon mari..."

Avec ma pince à épiler devant ce rouleau compresseur
Je vois des vies se dérégler, je voudrais être guérisseur.
Je suis un travailleur social, j'ai rien d'un révolutionnaire
Mais face au chaos général, je ressens monter ma colère...

*Moi, je rêve d'égalité... on me répond légalité
Je rêve de proximité... on me répond prospérité*

Leur crime, c'est demander l'asile: coupables d'être nés là-bas!
Ils sont la cible des vigiles sans même avoir fait de faux pas.
De constatations ridicules en attestations lapidaires,
C'est jamais le bon matricule: on les enfonce dans le précaire...

*Moi je cherche l'équité... on me répond rivalité
Je veux la solidarité... on me répond hérédité*

L'O.Q.T, c'est comme un gros mot: devoir Quitter le Territoire!
Qui tire les ficelles de là-haut? Pourquoi ces règles dérisoires?
L'univers incompréhensible pour protéger notre richesse?
Les résultats imprévisibles d'un chacun chez Soi-forteresse?

*Moi je rêve d'intégrité... on me répond propriété
Je voudrais la sincérité... on me répond sécurité*

Leur vie d'exil n'est pas la vie, c'est un entre-deux quotidien.
Doivent-ils mériter l'autopsie pour devenir des citoyens?
Devant la violence établie, je ne veux pas être complice.
La vie n'est pas une loterie: je ne demande que la justice!

*Moi je voulais la dignité... on me répond docilité
Je voulais la fraternité... on me répond autorité*

Ce père se battant pour sa fille pour lui éviter l'excision,
la grand-mère qui me confie qu'on a pris son habitation.

*Comment sont-ils encore debout? Que font-ils encore pour tenir?
A leur place, je deviendrais fou; je n'y peux rien, je les admire...*

Le père pris par les militaires, ses enfants livrés au Pouvoir,
La mère qui a tenu trois guerres, une mitraillette dans son tiroir,

*Comment sont-ils encore debout? Que font-ils encore pour tenir?
A leur place, je lâcherais tout; comment ne pas désobéir?...*

Sans se chauffer ni cuisiner, sans s'éclairer ni se laver,
Les réfugiés c'est: Sans famille, c'est Sans repères et c'est Sans droits!

*Comment sont-ils encore vivants? Jusqu'où l'homme peut-il subir?
Dans ce sinistre acharnement, j'ai envie de les soutenir...*

Ces oiseaux sortis de leur cage avec les ailes tailladées,
Ces expatriés de passage déchirés par leur destinée.

*Comment sont-ils encore vivants? Quand l'injustice va-t-elle finir?
Dans ce cruel aveuglement, je rêve de les voir guérir...*

Je suis la voix des sans-papiers, des sans-statuts et des sans-droits.
Je voudrais bien pouvoir crier: "leur vie de guerres n'est pas un choix!"
Pourtant je n'ai rien d'un surhomme, je veux croire en l'Humanité.
Je pensais que les droits de l'Homme n'étaient pas une absurdité...!



Tabane, un refuge, une petite famille, parfois le seul lieu où on arrive à s'endormir parce qu'on s'y sent en sécurité, en endroit familier.



Le vécu de chacun sur sa vie en Belgique, en lien avec ses voisins, avec les personnes qu'il est amené à rencontrer dans son quotidien, c'est aussi un travail de tissage.

Tabane, c'est aussi une maison dont les usagers sont tous tour à tour thérapeutes, tour à tour soignés par la communauté. On y partage les peines, les impuissances, les urgences, mais aussi les joies, les blagues, les confidences, les plaisirs simples dont on a été trop longtemps privé.



Manipuler le bois, travailler la terre, utiliser sa force pour retourner le compost, tailler ou malaxer le fougou ensemble, ça relaxe, on se sent vivre, ça fait du bien!



La fin d'atelier est souvent riche. C'est un moment où on touche parfois le coeur de conversations plus intimes entre les participants, qu'on aperçoit un groupe de dames qui s'attendent pour faire le trajet de retour en bus ensemble...

ÉCHANGES DE SAVOIR SPORT

Le collectif a tricoté l'équipe

L'an dernier, des Tchétchènes ont invité un Africain à les rejoindre un soir de Ramadan. Plus improbable que ça...!



SPECTACLES

PROJETS

MUSIQUE

JEUX

ORDI

BIBLIOTHÈQUE

CONTES

"Au pays, personne ne demandait notre avis, juste d'être poli, d'apprendre et de faire ce qu'on nous demande!"

Cette logique doit se retrouver préalablement à l'oeuvre au sein de l'équipe, du rapport entre les travailleurs et avec le réseau. On ne traite bien que dans la confiance et la reconnaissance.
Nul n'est expert en tout, mais nul n'est expert en rien. C'est parfois notre regard qui fait défaut à reconnaître l'expertise de l'autre.

Souvent, nous recevons des appels à l'aide d'intervenants déboussolés face à des situations complexes et qui sollicitent notre "expertise". Dans notre réponse, un point central est alors de mettre en évidence l'expérience et les compétences déjà à l'oeuvre de ces intervenants.

La question n'est pas celle de l'égalité des places ou de la confusion des ressources, mais de la complémentarité de celles-ci.

Certains ont juste besoin de se sentir utiles, apporter un petit quelque chose, sentir qu'on a besoin d'eux ou simplement être dans la réalisation de quelque chose pour sortir de la ruminantion et entrer dans un cercle vertueux.

Participer, prendre part à un projet, s'en sentir responsable, percevoir ce projet comme un travail - travail dont l'absence est une si grande souffrance, surtout pour les hommes, c'est prendre une place dans le monde.

Réveiller et partager les trésors culturels enfouis, les contes, les légendes, et reconnaître leur valeur inestimable.

"Dans votre pays, chez qui seriez-vous allé pour vous soigner? Comment s'y serait-il pris?"



Tabane en quelques mots



Public visé

Les personnes étrangères ou d'origine étrangère nécessitant des soins de santé mentale. Priorité aux personnes victimes de trauma et/ou dont la problématique est fortement liée à l'exil ou lorsque les représentations culturelles font obstacle à une prise en charge par un autre service.

Public touché en un an

250 personnes venant de plus de 40 pays. Des femmes et des hommes en nombre équivalent dont 15 % d'enfants et d'adolescents.

Actions réalisées

- Consultations sociales
- Consultations psychothérapeutiques (la moitié avec interprètes)
- Consultations en groupes ethnopsychiatriques (dispositif particulier dans lequel 5 ou 6 intervenants sont réunis avec une personne, un couple ou une famille et où la parole circule "sous l'arbre des palabres")
- Consultations psychiatriques mais plus de nouvelles prises en charge
- Activités collectives (ateliers créatifs, ateliers contes, sorties, jardinage ...)
- Activités de formation pour les professionnels (conférences, interventions, soutien en deuxième ligne)

Equipe

Deux assistantes sociales à temps plein
deux psychologues à mi-temps
un psychiatre bénévole un jour/semaine

une secrétaire 3 jours/semaine
un coordinateur à mi-temps
plus quelques bénévoles en soutien pour certaines activités

La moitié de cette équipe provient de l'équipe spécifique du service de santé mentale "Club André Baillon", partenaire du dispositif.

Pour faire appel à Tabane

Lorsque vous souhaitez adresser une personne à Tabane, merci de tenir compte des éléments suivants :

- Prendre contact avec notre service pour nous présenter la situation (par téléphone ou éventuellement par mail)
- Réunir au préalable le maximum d'informations susceptibles d'étayer la demande (qui est cette personne qui a besoin de soutien ? D'où vient-elle ? Que lui est-il arrivé ? Quelle est sa situation en Belgique ? Est-elle seule ? Quels services fréquente-t-elle ? Quelle est sa langue maternelle ? Parle-t-elle d'autres langues ? Quelle est la demande précisément ? Qui est demandeur ? La personne elle-même, son conjoint, l'intervenant ? Quelles sont ses ressources financières ? Etc.)
- **Merci de ne pas dire à la personne de se présenter elle-même à Tabane**

Pour nous joindre

510 rue Saint-Léonard 4000 Liège
04 228 14 40
tabane@skynet.be

Et le mot "Tabane" ?

Tabane Ibrahima est le nom d'un guérisseur traditionnel établi à Saint-Louis du Sénégal et mort en 2004. Son intelligence, son humanité et la rigueur de sa pratique ont marqué Dan Schurmans lorsqu'il l'a côtoyé dans les années septante. Celui-ci a voulu lui rendre hommage en donnant son nom à l'association qu'il mettait sur pied.



